

Terre promise

La ville a oublié sa vraie nature. Sauvage, locale, autonome, nous pensons que la nature pourrait reprendre racine. Comment la réimplanter dans un milieu artificiel et homogénéisé par un sol minéral austère? Construire des totems en terre de près d'une tonne, c'est offrir un réceptacle permettant la venue d'une nature perdue. En les ancrant dans le tissu urbain, ils donnent à la nature le support de sa reconquête pour en changer le paysage.

Par Telmo Escapil-Inchauspé et Guilhem Solère du collectif Nous.

3 JUILLET 2018

Livrés à la colonisation de graines apportées par le vent et les animaux, ils se délitent et s'érodent dans une action incontrôlée due au développement des plantes, au climat... Ils s'effritent jusqu'à former un micro-paysage à leur base. En se détruisant, un nouveau type de parc naît entre imposition et liberté. Ils donnent à voir une nouvelle méthodologie en prise avec le temps.

Ce processus crée des espaces publics différents, témoins et victimes de la croissance d'une nature sauvage. Ils rendent visible sa présence et l'ancrent dans un quotidien urbain : le paysage qui en résulte est propice à l'observation.

Pour les réaliser, la technique du pisé est simplifiée (absence de liant). Les uniques matériaux : terre et bois sont des rebuts pour entrer en consonance avec une éthique de la récupération. Le banchage est assemblé puis la terre y est compactée par foulage. Le sol est creusé pour extraire la terre. Une fois le moule retiré, un négatif de sa composition apparaît permettant à différentes graines de s'implanter selon les différentes strates géologiques. Le totem est ensuite livré comme un obélisque couché à la main par 20 personnes, transporté puis relevé en place.

terre promise.



Plantes ©PierreLouisMabire



Sol ©PierreLouisMabire



Erosion ©PierreLouisMabire



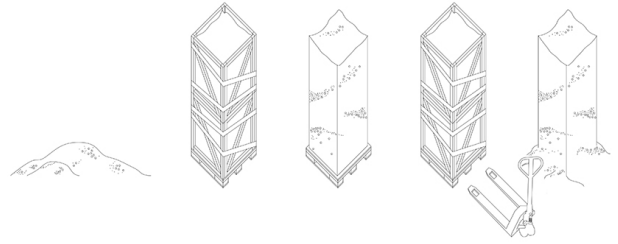
Delitement ©PierreLouisMabire



Strates ©PierreLouisMabire



Obelisque ©PierreLouisMabire



Transport ©PierreLouisMabire



Transport ©PierreLouisMabire



Telmo Escapil-Inchauspé et Guilhem Solère



L'AUTEUR

Telmo Escapil-Inchauspé et Guilhem Solère du collectif Nous.

Telmo Escapil-Inchauspé et Guilhem Solère sont deux étudiants en deuxième année à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de

Versailles. 😊 Depuis 2016 et la création de leur collectif nous., ils forment un duo dont le travail explore et questionne les limites de l'architecture. On peut citer leurs performances architecturales dont « Résonance » à la Maréchalerie, centre d'art contemporain à Versailles, « nous », et « nous n'existons plus voici nous ».

Contact : guilhemsolere@gmail.com telmo@dbmail.com

POUR RÉFÉRENCER CET ARTICLE

Telmo Escapil-Inchauspé et Guilhem Solère du collectif Nous., *Terre promise*, Openfield numéro 11, Juillet 2018

<https://www.revue-openfield.net/2018/07/03/terre-promise/>